

A mad. de
S. Elidyl duarn.
a S. J. k.

Copie
A la Haye ce 4^e novembre 1667.

Madame;

Je vous supplie tres humblement d'aggraver, que j'aye
l'honneur de vous feliciter de loy dans la bonn' œuvre -
que vous estes apres à poursuivre, je souhaite que Dieu
benisse les Parties de toute prosperite' en leur honorable
dessein, et vous fasse la grace, Madame, d'ey estre tesmoin
par beaucoup d'années, avec toute satisfaction. Ce ne sera
que justice, de croire que j'avois esté d'aussi bon coeur que
personne de vos amis et seroitiers qui se soit mis en
devoir de vous complimenter sur ce sujet. Mon dessein
estoit de le faire, comme ce devoit, en personne, quand la
plus grosse foible de ces visites seroit passée, et en effect,
comme j'avois bien pris mon temps, mes bons serens
me vouloient assurer, Madame, que vous estiez partie,
ce que depuis j'ay feu, avec de plaisir, n'avois esté,
veritable que plusieurs jours apres. J'eusse desiré
sçavoir en mesme temps, si Monsieur le Comte de
^{Linhardy}
~~Linhardy~~ n'a pas renvoyé sur moy Memoire quelques
informations plus claires, touchant la personne ou personnes,
qui sont venues à mourir dans la maison d'Arct. n'ey
estant pas entièrement esclairci, je n'ey ay pas encore osé
parler à la Demoiselle qui est ici, toujours en attente
d'avoir des nouvelles de Pere ou de frere. Si ^{il} pût estre, il vous
ey est arrivé au cimet. Madame, je vous supplie d'avoir
la bonte' de m'ey faire part, ou bien, s'il n'est rien venu,
d'ey vouloir encore faire une autre instance auprès de Monsieur
sieur ^{de} Gandre, afin que une fois on puisse sortir de ceste
incertitude. Ce sera sensiblement obligé celui qui, sans cela,
ne cessera de faire connoistre par ses tres humbles seroitiers
qu'il est sans ~~resort~~, ~~ressort~~.